

Dominion Parliament.⁸ In the Third Parliament, in 1874, dual representation was finally abolished in Canada. The only exception was for Dominion senators, who were allowed to continue as members of the Legislative Council of Quebec.

In his 1872 Speech from the Throne, the Governor General, John, Baron Lisgar, spoke eloquently on the issues of the day: the young province of Manitoba had been “threatened with an invasion of lawless persons from the United States” – a reference to the Fenian raids. “Prompt measures for resistance were adopted by the local authorities and attended with the best results.” The union of British Columbia with Canada had been “happily consummated,” and the construction of the railway to the Pacific Ocean was being “diligently prosecuted.”

The Formal Address in Reply to the Speech from the Throne⁹ offers a rare glimpse into the concerns and events of the times, outside the halls of Parliament. Queen Victoria’s son, Prince Albert Victor, Prince of Wales, had recently recovered from a serious illness, and the fine Victorian rhetoric – the accolades for Her Majesty, and the Senators’ expressions of joy on the Prince’s return to good health – are quite lyrical. Encouragement of immigration was closely linked to the need for development of Canada’s vast natural resources. There was vigorous support for improvement and extension of Canada’s system of canals – concurrence that “the rapid increase in the trade of Canada and the importance of competing for and accommodating the commerce of the Great West render it necessary that the means of transport by water should be cheapened and facilitated.”

briguer un au Parlement du Dominion⁸. Durant la troisième législature, en 1874, le double mandat est finalement aboli au Canada. La seule exception concerne les sénateurs du Dominion, qui peuvent demeurer membres du Conseil législatif du Québec.

Dans son discours du Trône de 1872, le gouverneur général, John Young, baron de Lisgar, parle avec éloquence des questions d’actualité : « la jeune Province du Manitoba fut [...] menacée d’invasion par des gens sans foi ni loi des États-Unis » – une allusion aux raids des Fenians. « Les autorités locales adoptèrent de promptes mesures de résistance qui furent suivies des meilleurs résultats. » L’union de la Colombie-Britannique avec le Canada s’est « heureusement consommée », et la construction du chemin fer jusqu’à l’océan Pacifique a été poursuivie « avec diligence ».

L’adresse officielle en réponse au discours du Trône⁹ offre un rare aperçu des préoccupations et événements qui retenaient l’attention à l’époque à l’extérieur des couloirs du Parlement. Le fils de la reine Victoria, le prince Albert Victor, prince de Galles, venait alors de se remettre d’une grave maladie et les beaux discours de l’ère victorienne, notamment les félicitations adressées à Sa Majesté et les manifestations de joie des sénateurs devant le rétablissement du prince, donnent lieu à des envolées assez lyriques. L’encouragement de l’immigration est étroitement lié à la nécessité de mettre en valeur les vastes ressources naturelles du Canada. À l’époque, on milite fortement en faveur de l’amélioration et de l’expansion du réseau de canaux du pays, étant entendu que « l’accroissement rapide du commerce du Canada, et l’importance de concourir pour le commerce du Grand Ouest et de le faciliter, exigent que les moyens de transport par eau soient rendus moins coûteux et plus faciles ».

8 *An Act to compel Members of the Local Legislature in any Province where dual representation is not allowed to resign their Seats before becoming Candidates for Seats in the Dominion Parliament* (35 Vict., Cap. 15)

9 The Reply can also be consulted in the *Journals of the House of Commons* for 13 April 1872. The fourteen numbered resolutions upon which the Address is based are printed in the Journals just before the Reply.

8 *Acte pour obliger les membres des Législatures locales, dans les provinces où le double mandat n’est pas permis de résigner leurs sièges avant de se porter candidats à la représentation dans le Parlement fédéral* (35 Vict., ch. XV).

9 Il est également possible de consulter l’adresse dans les *Journaux de la Chambre des communes* du 13 avril 1872. Les quatorze résolutions numérotées sur lesquelles l’adresse porte figurent juste avant.